

La Récolte de la Manne de Poussin

Une nouvelle *poétique* pour la peinture ?

Sommaire

Présentation rapide de la production (CED)	2
Principaux moments de l'intrigue	2
Partis-pris de la production	2
Usages éducatifs.....	2
Attentes particulières en vue de la réalisation	2
Accroche : une œuvre déstabilisante ?	3
I. Contemplation : un tableau qui représente plus qu'un miracle	4
A. Une impression initiale de tumulte	4
B. Une clé évidente : le texte biblique.....	5
C. Mais la piste est insuffisante : Poussin s'intéresse plus aux réactions suscitées par la chute de la Manne qu'au miracle lui-même	5
II. Analyse. Le sens de l'œuvre. La volonté de représenter un enchaînement nécessaire de passions et d'en susciter chez le spectateur... ..	9
A. Logique formelle : une stratégie pour guider le regard	9
B. Un sens moral : une logique de passions qui correspond à l'esprit du texte biblique	10
C. Une méditation sur la liberté	13
III. Enjeux histoire de l'art : une œuvre emblématique du classicisme ?.....	15
A. Une référence pour une <i>Poétique</i> de la peinture.....	15
B. La Récolte de la Manne emblème du classicisme : elle réalise dans la peinture ce qu'Aristote assigne pour but à l'art.....	16
Conclusion	18
IV. Quelques plans remarquables.....	19
V. Annexes	20



Présentation rapide de la production (CED)

La production tente d'être fidèle aux principaux objectifs du CED (établissement d'une intrigue ; enquête fondée sur des analyses et des savoirs ; liaison possible avec l'Ecole) pour initier des jeunes et des adultes à l'histoire de l'art et donner du sens aux connaissances.

Principaux moments de l'intrigue

- La Récolte de la Manne de Poussin, œuvre réalisée entre 1637 et 1639, est largement considérée comme un emblème du classicisme. Pourtant c'est un tableau qui a déconcerté son commanditaire, à qui Poussin a demandé de « mieux lire l'œuvre et le tableau ». Que faut-il lire dans ce tableau pour en comprendre la spécificité et la valeur ?
- L'observation délivre un premier indice... insuffisant : si l'œuvre représente bien l'histoire du miracle de la Manne, ce n'est pas le miracle lui-même qui intéresse Poussin, mais plutôt le jeu des passions humaines en réaction à cet événement.
- Mais quel est le sens et l'intérêt de représenter cet enchaînement de passions ? Est-il désordonné ? La composition, le jeu des formes, groupes et couleurs suggère au contraire l'existence d'une stratégie destinée à guider mais aussi à troubler le spectateur. Le tableau apparaît comme une méditation sur le libre-arbitre, concept qui préoccupait également Descartes ou Corneille à la même époque.
- Mais Poussin se situe avant tout sur le terrain artistique en cherchant à concilier nécessité et plaisir dans un tableau. Il rejoint ainsi Aristote, en cherchant à accomplir dans une peinture ce que le philosophe proposait pour la tragédie : concilier nécessité et surprise, pour créer ce que Poussin appelait la « délectation ».

Partis-pris de la production

- Au-delà d'enjeux religieux, il nous a semblé que le problème spécifique de la Récolte de la Manne était d'abord esthétique : quelle est la nature du plaisir que doit viser une peinture selon Poussin ?
- Par conséquent, plutôt que de relier l'œuvre de Poussin au « contexte historique » (question de la Grâce, présence réelle, rapport aux prédécesseurs, ou aux commanditaires), on a préféré concentrer le propos en 2^{ème} partie sur l'élaboration d'une stratégie pour guider le regard (cf. travaux de Puttfarcken) puis, en 3^{ème} partie, sur les rapports entre le travail de Poussin et la Poétique d'Aristote. Il nous a semblé que c'était mieux faire honneur aux qualités proprement artistiques du travail de Poussin ainsi qu'une manière d'intéresser les élèves et enseignants de terminales.
- On a également laissé de côté la question de l'évolution des choix de Poussin dans la suite de sa production (théorie des modes, action dramatique resserrée autour de moins de personnages).

Usages éducatifs

- Liens avec les programmes d'esthétique de philosophie (lycée, filières générales et techniques) : des extraits de la Poétique d'Aristote sont régulièrement travaillés et donnés aux examens.

Attentes particulières en vue de la réalisation

On se réfèrera au document « notes en vue du tournage », qui a constitué le plan de prise de vues. Des mouvements de caméras continus sont prévus pour servir le propos.

Séquenceur

Accroche : une œuvre déstabilisante ?

	Voix-off	
1.	<ol style="list-style-type: none"> 1. La <i>Récolte de la Manne</i> de Nicolas Poussin, au Louvre. 2. Un tableau qui déstabilise au premier regard. 3. Il semble comporter trop de choses, trop de personnages, trop d'histoires différentes. 4. A l'époque de sa création, il aurait même suscité des interrogations de son commanditaire. 	<p>Titre complet : Les Israélites recueillant la manne dans le désert 1637 - 1639</p> <p>Essayer de donner cette impression de tumulte...</p> <p>Succession très « cut »</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Vue générale de la pièce d'exposition. 2. Vue d'ensemble de l'œuvre. 3. Succession de détails : personnages, situations.
2.	<p>Poussin, certain de la qualité de son œuvre, demandera alors qu'on lise mieux « l'histoire et le tableau ».</p>	<p>Faire apparaître le portrait de Poussin (avec titre et date) : essayer de faire sentir le côté « figure paternelle »</p> <p>Légende : Portrait de l'artiste, 1650 Nicolas POUSSIN - Les Andelys, 1594 - Rome, 1665</p>
3.	<p>Cette demande a dû être efficace puisque que Chantelou, dont c'était la première commande, deviendra l'un des principaux soutiens du peintre. C'est lui qui possèdera ce portrait de l'artiste.</p>	<p>Idem.</p>
4.	<p>Le tableau connaîtra dès lors une postérité de premier ordre. Par ses prochains propriétaires tout d'abord : Fouquet, le très riche surintendant aux finances, avant d'appartenir à Louis XIV et enfin d'entrer au Louvre. Ensuite, par le nombre de commentaires record et les polémiques qu'il suscita et suscite encore aujourd'hui.</p>	<p>On peut faire défiler des vignettes (trouver Fouquet, Louis XIV, etc). Vers 1639 : propriété de Chantelou xxxx : « » de Fouquet (image 001) xxxx : « « Louis XIV, collections de Louis XIV (image 002 – Louis XIV par Le Brun) XXXX : « « collections du Louvre</p>
5.	<p>Quelle est cette fameuse lecture qui a permis de révéler toute la valeur de l'œuvre ? Pourquoi ce tableau est-il devenu un modèle des idéaux classiques ?</p> <p>C'est ce que nous allons tenter d'élucider dans cette vidéo...</p>	<p>Titre : la Récolte de la Manne, l'invention d'une nouvelle poétique pour la peinture ?</p> <p>Plan</p> <ol style="list-style-type: none"> I. Un tableau religieux ? II. Une image des passions ? III. Un manifeste

		classique ?
--	--	-------------

1min04

I. Contemplation : un tableau qui représente plus qu'un miracle

A. Une impression initiale de tumulte


Pour la réalisation, essayer des plans fondus, façon « coup d'oeils » rapides, en correspondance étroite avec le texte.

Séq.	Argument	Matérialisation visuelle
3	L'œuvre intrigue au premier abord par la multiplicité et la disparité des groupes de personnages.	Cartouche I: "I. Une image religieuse ?" Cartouche : « a) Une apparence de tumulte... » Vue générale de l'œuvre.
4	[à dire assez vite] Au premier plan, une femme allaite sa mère affamée et prie son fils d'attendre son tour.	Balayage des différents détails : premier plan, groupe de gauche. 1) Ensemble du groupe femme, mère, enfant. 2) Détails du précédent.
5	Un jeune homme montre quelque chose à un vieillard, tandis qu'il remercie le ciel.	Groupe suivant, le jeune homme et le vieillard.
6	Sur la droite, un groupe de personnages récolte de la nourriture tombée du ciel. Certains le font dans le calme tandis que d'autres se battent. Même les bébés s'en saisissent !	Groupe de droite, pluie d'hosties, personnages récoltant sereinement la manne, groupe qui se bat. Pour le bébé : on peut voir IMG_2537.JPG.
7	Au second plan, au centre de l'œuvre, deux hommes désignent ou remercient le ciel en compagnie de nombreux autres protagonistes.	Groupe du second plan.
8	A l'arrière plan, on distingue un campement,... flanqué d'un massif d'arbre et d'un grand rocher percé.	Arrière-plan.
9	A proximité, des personnages semblent indifférents à l'agitation de la scène : ils dorment, méditent ou bêchent...	Personnages en train de dormir, de méditer (à gauche) ou de bêcher (à droite). Voir: IMG_2534.JPG
9	A ce stade de la contemplation, on peut se demander ce qui unifie l'œuvre, composée d'un tel	Retour sur une vue générale de l'œuvre. Fondu au noir.

désordre et d'une telle variété de groupes...	
Quel est le véritable sujet du tableau ?	

2min20 – 2min12 (OK)




B. Une clé évidente : le texte biblique


	Argument	Matérialisation visuelle
1.	[assez vite] La réponse semble évidente : comme l'indique le titre de l'œuvre, c'est la « Récolte de la Manne », une histoire extraite de l'Ancien testament. Libérés d'Egypte, les hébreux traversent le désert sous la conduite de Moïse et d'Aaron, au centre du tableau. Très vite, la nourriture vient à manquer, et le peuple, mourant de faim, commence à douter de Dieu.	Cartouche « b) L'illustration d'un miracle ? » Groupe du second plan : voir les hébreux, et faire un zoom in sur Moïse et Aaron ? On peut aussi reprendre l'image des campements et les détails amusants, comme ceux des chameaux. Voir IMG_2541.JPG
2.	Dieu parle alors à Moïse, et lui annonce que désormais, tous les matins, les hébreux trouveront à leur réveil... ... la manne, nourriture divine, éparpillée autour de leur campement. Cette manne assurera leur subsistance.	Détail de l'œuvre : Moïse pointant son doigt vers le ciel ? Images diverses représentant la manne dans le tableau : récipients... 
3.	Voilà l'épisode que représente Poussin dans cette œuvre.	Fondu au noir sur l'ensemble de l'œuvre.

3min – 2min47 (OK)

C. Mais la piste est insuffisante : Poussin s'intéresse plus aux réactions suscitées par la chute de la Manne qu'au miracle lui-même

1.	Mais cette explication est insuffisante : Poussin semble relativement peu intéressé par le miracle.	Cartouche « c) Une explication insuffisante »
2.	Dans cette illustration traditionnelle de la Bible, la chute de la nourriture est bien visible. C'est elle qui devait frapper les esprits.	Idées : placer une flèche du temps tout en bas de l'écran. Faire apparaître les images en grand, puis les mettre en vignette quand on passe au

<p>PAUSE</p> <p>[plus lentement] Dans ce tableau du Tintoret, la scène du miracle se livre au premier coup d'œil : Dieu est physiquement représenté ; l'origine céleste du miracle occupe la moitié de la composition, et le peuple hébreu, tout en joie, récolte la manne.</p> <p>PAUSE</p> <p>Chez Guido Reni, la manne est moins visible [montrer le détail], mais ce sont des anges qui la répandent. La figure de Moïse est massive et occupe l'essentiel du tableau.</p> <p>PAUSE</p>	<p>sujet suivant ?</p> <p>Images 003-004-005 Légende exacte : <i>Biblia Pauperum</i>, 1450-1455, <i>La Hague (origine France)</i></p> <p>Indiquer : « 2 siècles auparavant</p>  <p>Le Tintoret, en 1577 : image 007-008-009 (choisir la mieux et prévoir des gros plans sur des détails)</p> <p>Indiquer : « 50 ans plus tôt »</p> <p>Montrer Dieu et la Manne qui tombe dans les corbeilles.</p>   <p>Guido Reni en 1620 : image 006 Indiquer : « 25 ans plus tôt »</p>
<p>3. [Plus vite] Rien de tout cela chez Poussin !</p> <p>Tout d'abord la chute de la nourriture céleste devient quasiment un « <i>détail</i> » du tableau.</p>	<p>Cf. texte.</p> <p>Un mouvement allant du ciel obscurci jusqu'à la robe de la femme à droite a dû être filmé.</p> <p>On a également pris de nombreux plans des</p>

	<ul style="list-style-type: none"> • Ciel obscurci à gauche... [PAUSE] • Pluie presque invisible dans la robe d'une des femmes. [PAUSE] • Récipients divers... [PAUSE] 	<p>récipients debouts et renversés.</p>
4.	<p>Ensuite l'origine divine du miracle ne transparait que de façon indirecte :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Aucune apparition surnaturelle. Ni anges, ni Dieu. • Ce sont les gestes humains qui se réfèrent au ciel : <ul style="list-style-type: none"> ○ Bras et regards tendus vers le haut... prières..., expressions de surprise et de joie... ○ ... et Moïse, qui pointe le doigt avec autorité vers le Ciel. 	<p>Pour les bras tendus vers le haut, la surprise et la joie.</p> <p>Voir : IMG_2495.JPG.</p> <p>Surprise. Voir IMG_2483.JPG.</p>  <p>Pour les bras tendus vers le haut, en plus des éléments du premier plan, ne pas oublier de mentionner l'arrière-plan.</p> <p>Voir à ce sujet IMG_2543.JPG.</p>
5.	<p>Le prophète contrairement au tableau de Reni, est au second plan et <u>dans une relative pénombre</u>.</p>	<p>Faire un plan rapproché bien au centre, puis en cut voir tout le tableau.</p>
6.	<p>Ce constat recoupe les écrits de Poussin : dans ses lettres, il ne parlait jamais de vie éternelle, et préfèrait parler du « sort » ou de la « fortune » plutôt que de Dieu.</p> <p>[Laisser un silence pour laisser voir le diadème]</p>	<p>Puis portrait de Poussin ?</p> <p>On peut faire un zoom sur le personnage qui représente symboliquement la peinture (diadème avec l'œil).</p> <p>(il faudra le légèder).</p>
7.	<p>Le véritable sujet de préoccupation n'est donc pas l'événement du miracle. Ce sont les réactions et passions humaines qu'il suscite.</p> <p>Poussin n'illustre pas simplement un épisode de l'histoire biblique. Il a cherché à apporter par une peinture quelque chose que le texte ne révélait pas : une analyse des passions individuelles.</p> <p>PAUSE</p>	<p>Cartouche niveau 2 : « Conclusion : les réactions plutôt que l'événement »</p> <p>Retour au tableau : lent balayage de gauche à droite du premier plan.</p>
8.	<p>Mais ce constat ne résout pas notre problème : s'il y a autant de réactions que d'individus représentés, le tableau ne va-t-il pas demeurer désordonné ?</p>	<p>Vue d'ensemble.</p>

	Derrière le désordre apparent des passions, y a-t-il une unité, un sens à découvrir ?	
--	---	--

5min43 – 5 min 09

II. Analyse. Le sens de l'œuvre. La volonté de représenter un enchaînement nécessaire de passions et d'en susciter chez le spectateur...

A. Logique formelle : une stratégie pour guider le regard

[Réalisation : partie moins « cut » basée sur des mouvements]

1.	<p>Le tableau, qui mesure 1m50 x 2m, se laisse embrasser dans son ensemble et le regard se promène librement.</p> <p>Pourtant un ordre s'impose. Une stratégie semble à l'œuvre pour guider l'attention du spectateur...</p>	<p>Prendre une vue d'ensemble, avec, si possible, un spectateur de dos devant l'œuvre, et indiquer les dimensions en incrustation (voir Mantegna).</p> <p>Cartouche II : « Analyse : un ordre des passions ? »</p> <p>Cartouche « a) Une stratégie pour guider le regard »</p> <p>On imaginerait volontiers un mouvement de gauche à droite, suggérant l'existence d'un mouvement.</p>
2.	<p>[Assez rapide]</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. D'abord par les lumières et couleurs qui captent mécaniquement le regard. <ol style="list-style-type: none"> a. Ce groupe, très pathétique, est vivement éclairé. Les rayons du soleil percent au travers d'ouvertures des nuages. Ils agissent comme des spots. b. Le jaune... le bleu... le ton chair de l'enfant accentuent l'effet. 2. L'attention étant saisie, l'œil ne doit pas errer : il est guidé de façon dynamique par le jeu des formes. <ol style="list-style-type: none"> a. Au sein du groupe, en suivant la courbe du bras, puis le regard de la mère, et enfin le bras du bambin, on passe d'un membre à l'autre de la famille. Ce mouvement souligne la solidarité qui l'unit dans l'adversité... b. Plus généralement, le regard incline vers la droite. Du regard de l'homme debout à gauche, on va à la cause de son 	<p>Cf. texte. Cette partie requiert pas mal d'habileté pour choisir les mouvements.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Montrer aussi les « spots » du premier plan qui tombent sur le sol ou sur les rochers. <ol style="list-style-type: none"> a. X a. Ancien texte : « L'effet est accentué par le choix des couleurs claires jaunes et bleues qui habillent la mère et sa fille, ainsi que par le ton chair de l'enfant. » b. On se focalise sur l'ensemble du groupe de gauche. Voir IMG_2563.JPG

	<p>admiration, au centre, puis au groupe du vieillard et du jeune homme qui annonce la venue de la Manne.</p> <p>3. En suivant le doigt pointé, on découvre l'éventail des réactions des Juifs entourant Moïse et Aaron : adoration craintive,... soumission aux chefs,... profond recueillement... ou étonnement....</p>	<p>par exemple.</p>
3.	<p>Une autre femme aimante alors le regard.</p> <p>Elle est en symétrie avec l'autre mère ; toutes deux ont un enfant ; sa robe jaune est vivement éclairée.</p> <p>Par sa position agenouillée, elle invite à la fois à considérer les personnages à droite, ... et par son doigt pointé à s'intéresser au groupe d'adolescents qui se battent...</p>	<p>Image correspondante :</p> <p>Femme de droite</p> <p>Marquer une forme de « L » inversé en surimpression sur la femme de droite, et un « L » sur le groupe de gauche.</p> <p>Faire apparaître brièvement deux flèches simples vers la droite et vers la gauche.</p>
4.	<p>Après être revenu sur le groupe de Moïse et Aaron, le regard est désormais plus libre d'arpenter le paysage à l'arrière plan.</p>	<p>Vue d'ensemble avec léger zoom arrière.</p> <p>OU plan de l'ensemble du groupe de droite avec déplacement de la caméra.</p> <p>(le rocher, le campement, le bosquet)</p>

7 min 56 – 7 min 03

B. Un sens moral : une logique de passions qui correspond à l'esprit du texte biblique

[Pour la réalisation : partie très « cut »]

1.	<p>Quelle est la signification de cette mise en scène ? [Petite pause]</p>	<p>Vue d'ensemble.</p>
2.	<p>(...) Derrière la logique formelle du tableau, il y a la logique d'une histoire.</p>	<p>Cartouche « b) Une histoire »</p> <p>Détails de l'œuvre.</p>
3.	<p>On passe ainsi d'un état de famine et d'abattement ...</p>	<p>Succession de grands plans cut.</p>

	<p>...à la joie et l'allégresse de la découverte de la Manne.</p> <p>Au second plan, Moïse montre l'origine du miracle, et Aaron remercie le ciel de cette bénédiction.</p> <p>Autour deux groupes montrent le respect retrouvé pour Dieu et ses représentants.</p>	
4.	<p>C'est exactement ce que dit Poussin lui-même dans une lettre : « J'ai trouvé une certaine distribution pour le Tableau (...) qui font voir dans le peuple Juif la misère et la faim où il était réduit, et aussi la joie et l'allégresse où il se trouve ; l'admiration dont il est touché, le respect et la révérence qu'il a pour son législateur ».</p>	<p>Diviser écran avec différentes scènes en écrivant :</p> <p>« Misère et faim »</p> <p>« Joie et allégresse »</p> <p>« L'admiration »</p> <p>« le respect et la révérence »</p> <p>Puis</p> <p>« Femmes »</p> <p>« Enfants »</p> <p>« Hommes »</p>
5.	<p>Mais les intentions de Poussin ne s'arrêtent pas à ce happy end. Contrairement au texte biblique, le tableau peut donner à voir <i>tout un éventail d'attitudes individuelles</i>, qui comportent leur part d'ambiguïté et peuvent donc faire réfléchir le spectateur ...</p>	<p>Pour aller au plus simple : vue d'ensemble</p> <p>(On pourrait s'amuser à créer un petit puzzle sur fond noir en faisant tomber plein de petits carrés avec tous les différents visages et différentes expressions...)</p>
6.	<p>A droite, où a été distribuée la manne, la situation est agitée et confuse. La Manne guérit peut-être de la faim, mais elle met aussi les hommes à l'épreuve sur le plan moral.</p> <ul style="list-style-type: none"> • La femme de droite appelle-t-elle à partager le plateau familial avec le vieillard assis à gauche, comme on le pense le plus souvent ? (...Pause....) ou veut-elle qu'on s'empare aussi de la Manne tombée plus loin à ses pieds ? (... Pause....) • Autour d'elle la scène n'est pas totalement idyllique : <ul style="list-style-type: none"> ○ d'un côté, on se bat, la coupe est renversée pour une poignée de manne. 	<p>Cf. texte. Faire attention à la beauté des mouvements : laisser le temps au spectateur de s'appropriier chaque hypothèse.</p> <p>(Penser au plan de la manne située aux pieds du vieillard.)</p>

	<ul style="list-style-type: none"> ○ De l'autre, deux couples : chez l'un [debout vert] on attend mollement la chute de la nourriture et on goûte avec doute ; chez ce couple [rouge], on se précipite sans se soucier des autres. ● Seul cet homme agenouillé et à l'attitude mystique semble échapper au mouvement général. 	
7.	<p>Le groupe de gauche est animé de sentiments plus positifs, plus stoïques : calme viril et admiration, ...résignation du malade, ... charité, espérance, ... gratitude...</p> <p>10min06 – 8 min 45</p> <p>Et l'enfant calme et patient contraste avec le nourrisson soumis à ses appétits.</p>	<p>Les adjectifs correspondent chacun à un personnage de gauche à droite : on peut peut-être les cercler sur l'ensemble du tableau pour ne pas fatiguer le spectateur (?)</p> <p>Diviser écran en deux pour voir les deux enfants simultanément avec un léger zoom in.</p>
8.	<p>Cette ambiguïté est renforcée par l'arrière-plan.</p> <p>Derrière le groupe de droite, deux hommes semblent s'affairer en vain.</p> <p>De l'autre, semblent promises les portes du Paradis...</p>	<p>Deux plans qui vont du bas vers le haut.</p>
9.	<p>[Plus lent]</p> <p>Quelle que puisse être la signification religieuse du tableau, une chose est donc sûre : Poussin ne dépeint pas simplement des personnages idéaux ou héroïques mais des personnages ordinaires, ambigus, auxquels nous pouvons mieux nous identifier. Grands dans l'adversité, ils peuvent aussi être imparfaits et inquiets dans la joie.</p>	<p>Montrer des visages de différents personnages en évitant les redites visuelles ?</p>
10.	<p>L'artiste transforme donc profondément l'histoire biblique : de l'épopée d'un peuple et de son guide, Moïse, il fait une histoire dramatique, en insistant sur l'épreuve morale à laquelle chaque individu est soumis.</p>	<p>Zoom arrière assez rapide partant de Mosaïque et revenant à l'ensemble du tableau</p>

9 min 36

C. Une méditation sur la liberté

11.	<p>Le tableau de Poussin fonctionne ainsi comme une méditation sur la liberté humaine (et son rapport avec ce qui nous détermine).</p> <p>L'apport des bienfaits divins n'empêche visiblement pas les hommes d'être libres de leurs réactions et donc d'être capables de mérite ou de démerite. L'arrivée de la Manne bienfaitrice laisse les hommes responsables de leurs choix.</p>	<p>Cartouche : « c) La liberté »</p>
12.	<p>Par ce tableau Poussin participe ainsi à l'un des débats qui obsèdera les penseurs de son temps : la question du libre-arbitre.</p> <p>Dans une nature où tout s'enchaîne selon des lois nécessaires reste-t-il une place pour la liberté humaine¹ ? Cette question se pose de façon accrue avec l'explosion de l'esprit scientifique au XVIIème siècle. Poussin a 16 ans quand Galilée met au point ses lunettes astronomiques, et 39 [1633] quand a lieu son procès.</p> <p>A l'époque où Poussin réalise la Manne, les penseurs font de nombreux efforts pour sauvegarder l'idée du libre-arbitre.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Descartes, qui est contemporain de Poussin [naissance de Poussin : 1594 ; mort 1665 ; Descartes : 1596, mort 1650] élabore ainsi sa doctrine de la liberté et du libre-arbitre entre 1630 et 1645 [de Dieu en 1630 et sur la liberté humaine entre 1641 et 1645]. Face à toute idée ou passion, l'homme garde selon lui une faculté absolue, « d'affirmer, nier, poursuivre ou fuir ». Selon le philosophe, cette faculté absolue est ce qui rapproche le plus l'homme de dieu. • A la même époque, Corneille crée le personnage d'Auguste dans la pièce Cinna. Celui-ci manifeste la liberté de sa volonté en s'opposant au jeu naturel des passions. Effet, il gracie ceux qui l'ont trahi créant ainsi un coup de théâtre. C'est l'exemple même de ce qui entraîne le plaisir dans une histoire : l'imprévisibilité des actions humaines. 	<p>Faire une diapo avec titre « la question du libre-arbitre au temps de Poussin »</p> <p>Diviser écran en deux horizontalement : la frise chrono tout en bas et affichage d'image sur les 2/3 du haut en plein écran ?</p> <p>Points représentables outre ceux cités</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1624 : Installation à Rome (30 ans). • 1630 : Lettres de Descartes à Mersenne sur la liberté divine. • 1637 : Discours de la Méthode • 1639 : première de Cinna • Vers 1637-1639 : réalisation de la Récolte de la Manne [43 ans] • 1641 : 4^{ème} Méditation Métaphysique de Descartes • 1645 : Lettre à Mesland (Descartes) <p>Citations possibles :</p> <p>« Affirmer, nier, poursuivre ou fuir, ce que l'entendement nous propose » (voir animation très simple dans powerpoint 018).</p> <p>« Je suis maître de moi comme de</p>

¹ : celui qui regarde son tableau est déterminé par le jeu des lumières, couleurs et formes et pourtant libre de contrôler sa contemplation en étant constamment invité à la réflexion ; celui qui reçoit la Manne s'inscrit dans un plan divin, mais il est libre de son comportement, étant constamment capable de réfléchir

		<p><i>l'univers. Je le suis, je veux l'être.</i> » Auguste, dans <i>Cinna</i>, de Corneille.</p> <p>Images d'illustration (enchaîner en fondu)</p> <ul style="list-style-type: none"> - René Descartes, par Frans Hals, Musée du Louvre, image 009² - Images 10 à 14 : Méditations métaphysiques - Corneille : voir images 15 à 16. Le frontispice de <i>Cinna</i> est particulièrement intéressant. Frontispice de <i>Cinna</i>, par F. Chauveau, 1644³
13.	<p>Et justement, au-delà d'un message philosophique ou moral, la Récolte de la Manne pose la question de la liberté dans la peinture. Ce qui est en jeu, c'est à la fois la liberté de contemplation du spectateur, et la capacité de la peinture à exprimer une histoire qui comporte des surprises.</p> <p>Avec la Récolte de la Manne, Poussin contribue à définir un domaine d'excellence spécifique pour la peinture. Le théâtre et la musique savent créer des émotions vives et des revirements de situations, mais ils imposent leur ordre de succession au spectateur.</p> <p>Un tableau, au contraire, se dévoile d'un coup en laissant plus de liberté de contemplation. Tout en gardant ces avantages, Poussin n'a-t-il pas trouvé le moyen de guider le spectateur dans la logique d'une histoire et même d'y créer la surprise ?</p>	<p>Titre : « Une conception de la peinture »</p> <p>« > Une contemplation ordonnée mais libre ? »</p> <p>« > Comment raconter une histoire en un instant ? »</p>
14.	<p>Avec la Récolte de la Manne, Poussin touche à l'essence de la peinture, c'est-à-dire à ce qui constitue son domaine spécifique d'excellence, par rapport à d'autres arts.</p>	<p>Vue d'ensemble</p>

12min57 – 11min39

² Possibilité de prendre une photo : [HRichelieu](#) [H2 e étage](#) [HHollande, première moitié du XVIIe siècle](#) [HSalle 27](#)

³ Il doit être possible de la photographier à la Bibliothèque Mazarine. <http://www.bibliotheque-mazarine.fr/expocorneille/expocorneille1.htm>

III. Enjeux histoire de l'art : une œuvre emblématique du classicisme ?

A. Une référence pour une *Poétique* de la peinture...

15.	<p>L'œuvre de Poussin porte l'influence d'un ouvrage majeur pour la théorie de l'art : la <i>Poétique</i> du philosophe grec Aristote.</p> <p>La <i>Poétique</i> date du IV^{ème} siècle avant JC. Quasi-oubliée pendant des siècles, elle n'est retraduite et diffusée d'après des fragments qu'à partir de la Renaissance. C'est aujourd'hui un texte classique.</p> <p>Quand Poussin réalise la <i>Manne</i>, vers 43 ans, à Rome, il fréquentait des milieux intellectuels où l'on discutait de cet ouvrage.</p>	<p>Cartouche « III. Les enjeux esthétiques »</p> <p>Cartouche : « a) L'influence de la <i>Poétique</i> »</p> <p>Faire apparaître la couverture du texte aux éditions Belles Lettres. Plonger dans certaines images des pages grec/français...</p> <p>Cf. image 025 pour la couverture scannée.</p> <p>Cf. image 027 pour un exemple de page (mais possibilité d'utiliser plus tard)</p> <p>Egalement intéressant : photos de deux éditions d'époque de la <i>Poétique</i>.</p> <p>Si cela est vraiment nécessaire (??), réaliser une flèche du temps concernant la <i>Poétique</i> : écriture, période d'oubli, manuscrits de base (XI^{ème} s.), traduction et diffusion à la Renaissance et jusqu'au XVII^{ème}.</p>
16.	<p>Aristote y dégage les règles essentielles de réussite d'une œuvre d'art, et tout particulièrement d'une œuvre dramatique.</p> <p>Or, pour Aristote, le talent principal qui place un artiste au-dessus d'un artisan ou d'un technicien habile, c'est la capacité à organiser une œuvre, à composer une <i>histoire</i>. C'est elle qui détermine le plus le plaisir du spectateur en l'entraînant dans le monde des passions humaines. (La mise en scène, le jeu des acteurs sont secondaires par rapport à l'histoire, tout comme les couleurs le sont par rapport à l'organisation d'un tableau.)</p>	<p>Balayer du haut vers le bas l'image à 020 (avoir le temps de lire le texte).</p> <p>Voir aussi sur la notion d'histoire : 027. Zoomer sur le haut de la page de gauche pour lire « l'action, la fable » et le haut du paragraphe.</p>
17.	<p>Pour être à la hauteur des plus grands poètes, les peintres du XVII^{ème} siècle devaient prouver qu'ils étaient plus que des imitateurs habiles de la nature ou des savants en perspective : ils devaient eux-aussi pouvoir captiver le spectateur en l'entraînant dans des histoires bien ficelées.</p>	<p>Balayer le document 022 (page 2, possibilité de zoomer sur la partie avec les figures géométriques).</p>

		<p>Légender : <i>Le vite de' pittori, scvltori et architetti moderni</i></p> <p>Par Giovanni Pietro Bellori</p> <p>(1672)</p>
18.	<p>Avec Nicolas Poussin et la Récolte de la Manne se joue donc la question de savoir si la peinture peut rivaliser avec le drame en termes d'effets et de plaisir pour le spectateur.</p> <p>Et le problème n'est pas facile ! si la peinture se déploie en un instant, comment pourra-t-elle représenter des histoires qui se déroulent dans le temps ?!</p>	Vue d'ensemble de la Manne

B. La Récolte de la Manne emblème du classicisme : elle réalise dans la peinture ce qu'Aristote assigne pour but à l'art

19.	Suivons les préceptes d'Aristote.	<p>Un carton sobre</p> <p>Titre : « réaliser les buts définis par Aristote en peinture »</p>
20.	Une des cause essentielles de plaisir selon la Poétique réside dans les qualités formelles de l'œuvre. Elles correspondent à l'harmonie et au le rythme qui anime les parties indépendamment de ce qu'elles expriment.	<p>1. « Qualités formelles »</p> <p>Mettre en fond, une partie de 031 ? (voir 030 pour voir les parties à souligner).</p>
21.	L' ensemble <i>symétrique</i> , ... les parties bien identifiées dans le tableau entre lesquelles le regard se promène, créent en effet une harmonie, mais aussi un effet de rythme, de succession, dans un tableau qui physiquement est statique.	<p>Voir le tableau de la Manne. Entourer, <u>très rapidement</u>, avec des rectangles blancs fins</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Pour exprimer l'harmonie. Les grandes parties : groupe de droite, groupe de gauche, groupe du centre, groupes d'arrière plan. <i>Puis effacer le tout.</i> 2. Pour exprimer la dynamique. Dessiner une simple courbe qui va de gauche à droite puis se retourne vers le groupe du centre en s'estompant.
22.	<p>C'est d'ailleurs cette idée de succession qui a entraîné des polémiques après la mort de Poussin au sein de l'Académie.</p> <p>● Pour les uns, toutes les scènes du tableau ont lieu dans le même instant. La femme au centre ignore encore que la Manne tombe du côté</p>	

	<p>droit. Mais cette thèse semble contredire l'histoire biblique selon laquelle les Juifs avaient déjà reçu des cailloux à ce moment de l'histoire.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour les autres, la scène de gauche a lieu à un moment antérieur. 	
23.	<p>Cependant Aristote critique aussi les œuvres qui comportent trop de personnages ou trop de parties : il est important selon lui d'avoir la possibilité d'embrasser une œuvre d'un seul coup d'œil, d'avoir un point de vue global sur ce qui s'y déroule. Et de fait Poussin aura tendance à réduire le nombre de ses personnages dans la suite de son œuvre.</p>	
24.	<p>Mais le plaisir du spectateur doit surtout provenir du fait d'être plongé dans des situations humaines virtuelles, dans des enchaînements logiques d'actions. Le spectateur peut ainsi reconnaître et découvrir la logique des passions, sans connaître les dangers et inconvénients d'une action réelle. Il élargit véritablement sa connaissance grâce à l'art.</p>	<p>Refaire apparaître le carton initial et ajouter : « 2) Le plaisir d'apprendre et de reconnaître »</p>
25.	<p>De ce point de vue, le tableau de Poussin permet en effet d'observer des situations émouvantes, sans avoir à les vivre : famine, batailles. Pour nous, le tableau de Poussin est comme un ancêtre du cinéma⁴, qui nous met face à des situations émouvantes.</p>	<p>Enchaîner en fondu : revenir au tableau. Choisir scènes pertinentes du tableau.</p>
26.	<p>Mais le problème d'Aristote est plus profond : il ne suffit pas de représenter des personnages en proie à des passions ; il faut susciter l'émotion chez le spectateur.</p> <p>Une œuvre dramatique ratée ne fait que juxtaposer des situations et des actions sans nous intéresser.</p>	<p>On peut continuer sur de très gros plans de visages peuvent être tout aussi intéressants... Balayer le texte de loin ?</p>
27.	<p>Poussin suit ainsi un précepte fondamental d'Aristote : celui de construire une histoire à la fois logique² et en même temps surprenante.</p>	<p>Voir 029, pour extirper la phrase : « les passions sont mieux excitées lorsque les faits se déroulent contre notre attente, tout en découlant les uns des autres »</p>

⁴ Enfin, le tableau comporte ce qu'Aristote appelle des « événements pathétiques », c'est-à-dire des situations qui nous émeuvent directement: le spectateur peut se prendre de pitié à la fois pour la fille digne au milieu de la famine, mais aussi pour les enfants qui se battent.

28.	<p>Même si le tableau porte sur un miracle, le déroulement des événements est parfaitement logique : les hébreux passent du désespoir à la joie et de la joie à la foi. En évitant d'insister sur l'origine miraculeuse de la manne, l'histoire est plus <i>vraisemblable</i> : elle est crédible et peut même intéresser un athée.</p> <p>Mais cette logique n'empêche pas la <i>surprise</i> : le tableau comporte des « péripéties », c'est-à-dire des revirements de situation. On ne voit pas simplement des hommes passer du malheur au bonheur, ce qui serait banal et relativement inintéressant. En fait, la Manne ne s'avère pas être un simple bienfait, mais une épreuve. Poussin parvient donc à créer de la surprise dans la représentation d'un épisode biblique bien connu.</p>	Scènes pertinentes du tableau ?
29.	L'œuvre de Poussin figure donc parmi les emblèmes du classicisme au sens où elle se conforme au but essentiel qu'Aristote assignait à l'art : avoir pour effet de susciter des sentiments de pitié, de crainte ou d'humanité chez le spectateur, grâce à une histoire bien construite.	<p>Retour sur la vue d'ensemble du tableau.</p> <p>Sur silence.</p> <p>Voir le cadre.</p> <p>Voir à nouveau la pièce du Louvre. S'éloigner.</p> <p>Fondu au noir.</p>

15min17

Conclusion

30.	<p>Au terme de cette étude, il est donc possible de conclure sur la réussite particulière de l'œuvre de Poussin.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le tableau peut déconcerter. Nombre important des personnages, couleurs sobres, paysage aride... La séduction n'est pas immédiate. • Pourtant la finalité de Poussin est bien de procurer un plaisir, qu'il qualifie de « délectation ». Il est avant tout d'ordre intellectuel : le spectateur peut élargir sa connaissance de l'âme humaine et en même temps réfléchir sur ses propres sentiments. • Sans avoir écrit de traité, Poussin a donc contribué à définir le courant artistique 	<p>Titre : une poétique pour la peinture.</p> <p>Sous-titres avec vignettes</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Une œuvre qui se mérite 2. Un plaisir réflexif. 3. Une contemplation réglée mais libre. 4. Une expérience spécifique à la peinture.
-----	--	---

	<p>« classique » au XVII^{ème} siècle, en montrant que la recherche de règles, d'ordre et de logique pouvait servir l'efficacité d'une œuvre : une seule image de 3m² procure une expérience extrêmement riche d'observation et de méditation.</p> <ul style="list-style-type: none">• Mais par cette recherche, Poussin n'a pas simplement imité ce que faisait le théâtre ou le texte écrit. Il est parvenu à offrir une expérience spécifique à la peinture : un moment de contemplation plus concentré, qui s'offre en un seul instant, très ordonné et contrôlé, mais qui donne l'occasion au spectateur toute liberté de penser et de méditer.	
--	---	--

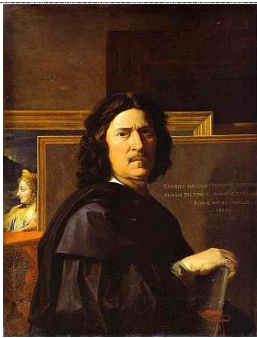
18min – 16 min 21

IV. Quelques plans remarquables

Les deux femmes à l'arrière-plan évoquent les deux mères du premier-plan, mais réunies.



V. Annexes



Poussin, *Autoportrait de l'artiste*, 1650, Musée du Louvre
Poussin, *La peste d'Ashdod*, 1631, Musée du Louvre



Tintoret, *La récolte de la manne*, 1577, Venise, Scuola grande di San Rocco
Poussin, *La récolte de la manne*, 1637-1639, Musée du Louvre



Tintoret, <i>Le frappement du rocher</i> , 1577, Venise, Scuola grande di San Rocco	Poussin, <i>Le frappement du rocher</i> , 1649, Saint Petersburg, Musée de l'Ermitage.
--	---